



MUSIQUE

CETTE SEMAINE

THE WHITE STRIPES *Icky Thump*
Imperturbablement, sans une ride, le duo continue de développer son blues électrique et excentrique ; l'occasion d'une interview au long cours.
LIRE PP. 24 À 28

ALBUMS

ANGIL *Oulipo Saliva*
Toujours plus libre, toujours plus fou, le Stéphanois défie encore et toujours les lois du songwriting sur un album merveilleux et singulier.
LIRE P. 56

TOUTES LES CHRONIQUES P. 57 À 62

ILS SORTENT CETTE SEMAINE

The White Stripes *Icky Thump*, **Justice** *f*, **The Pigeon Detectives** *Wait for Me*, **Fabio Viscogliosi** *Fenomeno*, **Alexandre Varlet** *Ciel de fête*, **Vive La Fête** *Jour de chance*, etc.

CONCERTS

DAFT PUNK (+ KLAXONS, SEBASTIAN, KAVINSKY)
14/6 Paris, POPB

CONSTANCE VERLUCA
14/6 Paris, Nouveau Casino

TV/RADIO

WHITE SESSIONS : BERTRAND BETSCH ET CONSTANCE VERLUCA
Mercredi 13 > France Inter > 22 H

SINGLES

MANU CHAO
Rainin in Paradize
Production rutilante, gros son et contenu politique : Manu Chao s'attaque clairement à des Etats-Unis en train de faire de lui un héros.

BITCHEE BITCHEE YA YA YA
Tu connais le chanson
Salace, drôle et crasse, l'electro-pop-rock déjantée d'un mystérieux patronyme.

TOUS LES SINGLES ET TÉLÉCHARGEMENTS P. 67

ILS SORTENT CETTE SEMAINE

Art Brut *Direct Hit*, **Editors** *Smokers outside the Hospital Doors*, **Ash** *Polaris*, **The Chemical Brothers** *Do It Again*, **Lo Fi Fnk City**, **Goose** *Bring It on*, etc.

TRÉSOR CACHÉ

DEEP WOUND *Almost Complete*
(Baked Goods/Differ-ant)
Après le retour ce printemps de deux grands groupes frères de l'ère grunge, Sebadoh et Dinosaur Jr, on peut réviser la genèse du genre avec cette réédition de Deep Wound, premier groupe de Lou "Sebadoh" Barlow et Jay "Dinosaur" Mascis. Du hardcore façon début des années 80, brutal, lo-fi et efficace.
/// www.baked-goods.com



Agile Angil

Entouré d'un formidable collectif, le Stéphanois ANGIL multiplie les figures libres dans un album qui réécrit les lois du songwriting. En concert cette semaine.

A une époque pas si reculée, on ne connaissait guère qu'un moyen d'évaluer la qualité d'un groupe français : on mesurait sa capacité à digérer les influences anglo-saxonnes qui l'avaient nourri. Depuis, nombre de Frenchies se sont affranchis et ouverts. Aujourd'hui, les plus valeureux ne sont pas ceux qui réussissent à s'éloigner de l'emprise de leurs modèles, mais plutôt ceux qui, d'un projet à un autre, savent prendre leurs distances avec leur propre histoire et remanier leur langage en profondeur. De ce point de vue, le Stéphanois Mickaël Mottet, alias Angil, et les Hiddentracks, le collectif bariolé qui papillonne autour de lui, méritent tous les honneurs. En 2004, on avait craqué pour *Teaser for: Matter*, où Angil sortait le songwriting de son enclos et l'envoyait paître à la frontière flottante du jazz et des musiques expérimentales. Soulevées par une turbulente section de cuivres,

les chansons d'*Oulipo Saliva* poussent aujourd'hui ce désir de recherche et d'évasion nettement plus loin. Tractées par un singulier attelage instrumental (cordes, piano désaccordé, contrebasse, guitares, flûte, batterie, percussions, samples subliminaux), portées par une voix qui pourrait être celle d'un Robert Wyatt s'exerçant au hip-hop, elles s'arrachent définitivement de l'ornière du "rock indé". Angil et les Hiddentracks plantent ici au-dessus d'un domaine vierge, terre d'accueil du songwriting le moins moutonnier, du jazz le plus fureteur et du rap le plus exigeant. La production de Gilles Deles, tournée vers l'épure plutôt que l'empilage sonore, donne un surcroît de souplesse et de mobilité à un projet qui ne croule jamais sous le poids de ses ambitions. Elle retranscrit aussi l'ivresse contagieuse que Mottet et ses complices ont ressentie au moment de l'enregistrement : *Oulipo Saliva* est cette belle machine désirante qui, dans un même mouvement, a inventé et assouvi tous leurs fantasmes.

Mottet est un musicien comme on les aime : avant de passer à l'action, il n'hésite jamais à

faire bouillir son cerveau. A la genèse d'*Oulipo Saliva*, il y a ainsi un gentil cassette-tête posé par l'un de ses comparses, le saxophoniste Francis Bourgnel. "Il y a deux ans, raconte Mottet, il m'a suggéré d'écrire un album sans la note mi - E dans la notation anglo-saxonne. A partir de là, il était naturel de penser à la contrainte de La Disparition, le roman de Perec écrit sans un seul "e". J'attendais ce genre d'accroche, j'avais besoin d'être mis au défi."

Clin d'œil aux travaux ludiques de l'Ouvroir de Littérature Potentielle, comme la disparition du "e" des textes et de la pochette du disque, ce deuxième album est aussi, selon Mottet, "un hommage au son de la salive de Francis lorsqu'elle passe dans le cuivre". Poète autant que plasticien, le saxophoniste alto, souverain dans le

swing comme dans la plus fine ponctuation sonore, joue un rôle central dans *Oulipo Saliva*. Mais il n'en est pas plus la vedette que ses nombreux camarades. Car la foule bigarrée des Hiddentracks, logiquement rebaptisée Hiddentracks et dans laquelle on trouve des profs de musique, un pilote d'hélicoptère, un ingénieur ou un assistant social, forme un collectif égalitariste, qui fait passer

le plaisir du jeu et de l'échange avant tout intérêt personnel. "On était très heureux d'enregistrer ensemble, se souvient Bourgnel, c'était l'embrassade quotidienne. Chacun est venu avec ses idées. On a énormément discuté, avec beaucoup d'humilité : personne n'a voulu imposer ses vues aux autres." Un bel exemple de démocratie participative, donc, comme le confirme le batteur Xavier Pradel : "Chaque membre des Hiddentracks peut changer la couleur des morceaux.

C'est très agréable de savoir qu'on peut apporter sa propre patte." C'est aussi dans cette polychromie inventive que se niche la beauté inclassable d'*Oulipo Saliva*, cette toile de maître dont on n'a pas fini d'explorer toutes les nuances.

Richard Robert



ANGIL ET LA BD

Fondu de bande dessinée, Mickaël Mottet a confié la réalisation de la pochette et du livret de son album à **Guillaume Long**, auteur notamment de deux excellents volumes autobiographiques. **Comme un poisson dans l'huile** et **Les sardines sont cuites**. Ses illustrations ludico-oniriques en noir et blanc apportent un lumineux contrepoint graphique et narratif à la riche trame musicale et poétique d'*Oulipo Saliva*. www.guillaume-long.fr.tc

Album *Oulipo Saliva* (We Are Unique Records / La Baleine)

Concerts Le 13 juin à Paris, Glaz'Art, le 21 juin à Saint-Etienne, les 4 et 5 juillet à Toulouse.

/// www.angil.org